



La Verrière (Yvelines), le 6 mars. Trois lignes à haute tension encerclent le quartier du Bois-de-l'Étang. L'une d'elles passe au-dessus d'une plaine de jeux.

EXPOSITION | Quel impact sur la santé ?

C'EST UN DÉBAT aussi vieux que l'invention de l'électricité : les lignes à haute tension sont-elles dangereuses pour la santé ? Évacuons d'abord l'évidence : marcher sous un pylône électrique est sans danger. On ne risque ni l'électrocution, ni de déclencher une maladie. On peut donc y passer en voiture, jouer au golf ou se promener sans aucune crainte.

La question se pose surtout pour les milliers d'habitants qui vivent au quotidien sous une ligne à haute ou à très haute tension. Avant de s'y intéresser plus en détail, il faut d'abord distinguer le champ électrique du champ magnétique. Le premier est naturellement induit par le passage de l'électricité dans un conducteur. On en trouve donc chez nous, dans la voiture, etc., et il est quasiment négligeable sous une ligne à haute tension. Il en va autrement pour le champ magnétique. Celui-ci est produit lors du passage du courant dans une ligne. Et c'est sur ce phénomène que portent la plupart des études sanitaires. Que disent-elles ?

Une « association » avec les leucémies infantiles

En 2010, l'une d'entre elles, menée par l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses), soulignait « la convergence d'études épidémiologiques qui montraient une association entre la survenue

de leucémies infantiles et l'exposition aux champs magnétiques basses fréquences », avec néanmoins un « niveau de preuve limité associé à cet effet à long terme ». Des hypothèses prudentes, mais confirmées par la suite grâce à d'autres travaux effectués sur le sujet. L'Anses évoquant même, en 2019, un « risque possible ».

Une précision s'impose, toutefois : le lien est d'ordre statistique et ne démontre pas (encore ?) de causalité. Il est constaté une infime hausse des cas de cancers sous ses lignes, mais on ignore si seuls les pylônes sont directement en cause. Cette variation s'élèverait à « 0 à 2 cas de leucémies infantiles en plus par an qui seraient dus aux champs électromagnétiques basses fréquences », précise Olivier Merckel, chef de l'unité d'évaluation des risques liés aux agents physiques à l'Anses.

RTE se veut rassurant

« Nous recommandons de ne pas installer de nouvelles écoles à proximité de ces lignes. Mais nous ne disposons d'aucune preuve qui permettrait de dire que les champs électromagnétiques sont bien la cause de ces cancers », poursuit ce spécialiste.

De son côté, RTE, la filiale d'EDF chargée du transport de l'électricité à haute tension, défend l'absence de danger pour la santé : « Par exemple, dans votre maison, à 30 m d'une ligne très haute tension, le champ électromagnétique est près de 60 fois inférieur à la réglementation. C'est une exposition comparable à celle produite par un sèche-cheveux ou un trajet en train. »

En fait, il n'existe pas de consensus clair et partagé sur la dangerosité des lignes à haute tension mais les autorités ont choisi d'appliquer le principe de précaution.



Nous recommandons de ne pas installer de nouvelles écoles à proximité de ces lignes

Olivier Merckel, de l'Anses

M.G.